

Portrait de la cité

L'existence de Bulle est attestée dès le IX^e siècle. La ville est alors le siège de l'église principale d'une vaste région. Située au croisement de plusieurs vallées et voies de communication, elle abrite un marché hebdomadaire depuis le XII^e siècle. Bulle appartient à l'évêque de Lausanne qui fait construire le château et les remparts au XIII^e siècle. Les Bullois deviennent sujets de Fribourg en 1536.



L'origine du nom Bulle n'est pas connue. Les anciens noms de la cité sont Butulum (IX^e s.), Bollo (1200), Bullo (vers 1225) et en allemand, Boll. Le taureau sur les armoiries de Bulle est une «armoire parlante» issue du rapprochement entre le terme patois bolè (jeune taureau) et le nom de la cité.

La ville est au XVII^e siècle une étape importante pour l'exportation des fromages de Gruyère. Les meules sont rassemblées dans ses caves avant de rejoindre Vevey, Genève et les foires de Lyon.

Au XVIII^e siècle, presque tous les toits de Bulle sont couverts de bardeaux ou de tavillons

(tuiles de bois). Ceux-ci contribuent gravement à l'extension de l'incendie qui détruit en grande partie la ville le 2 avril 1805. La reconstruction dure un demi-siècle.

Chef-lieu du district de la Gruyère depuis 1848, Bulle est reliée au réseau ferroviaire national en 1868. En 2012, le RER (réseau express régional) place la ville à une heure de Lausanne et de Berne. L'ouverture de l'autoroute A12 (1981) contribue à renforcer l'attractivité de la cité: elle compte 1000 habitants en 1722, 1200 en 1805, 4000 en 1912 et près de 20'000 en 2012, après la fusion avec La Tour-de-Trême (2006).

L'essor démographique le plus rapide de Suisse

La croissance s'est particulièrement accélérée ces trente dernières années. La population a doublé entre 1983 et 2013. D'après une étude qui a été commandée par la commune, deux facteurs expliquent cet essor démographique, qui est le plus rapide de Suisse: une croissance naturelle (nombre de naissances par rapport aux décès) relativement élevée en comparaison helvétique (entre 10 et 120 personnes supplémentaires chaque année) et une augmentation du nombre de nouveaux résidents continue depuis les années 1980 (entre 50 et 650 personnes supplémentaire chaque année). Ces nouveaux habitants viennent, par ordre d'importance décroissant, d'autres communes du canton de Fribourg, d'autres cantons et d'autres pays.

Les enfants et les jeunes adultes constituent une part importante de la population. Le nombre d'enfants âgés de moins de 15 ans augmente à Bulle et en Gruyère, alors qu'il diminue en Suisse; cependant le nombre d'élève scolarisés au primaire à Bulle a augmenté moins rapidement que le nombre d'habitants, passant de 2000 à 3000 élèves. Il faut donc s'attendre à une forte augmentation du nombre d'enfants en âge scolaire dans les années qui viennent.

L'offre de formation au niveau secondaire et supérieur s'est enrichie, avec l'École de musique, l'École professionnelle, le Cycle d'orientation de la Tour-de-Trême, le Collège du Sud, et une école hôtelière de renommée internationale. Le Musée gruérien et la bibliothèque publique ont été agrandis en 2002 et rénovés en 2012.

L'emprise du bâti s'accroît sur le territoire communal. Les zones agricoles diminuent au profit de l'habitat et des infrastructures. Dans le domaine économique, le nombre d'emploi a triplé dans le domaine tertiaire (services), doublé dans le secteur secondaire (industrie et artisanat); il a par contre été divisé par deux dans le secteur primaire (agriculture), qui représente aujourd'hui moins de 2% des emplois. Aux côtés des secteurs traditionnels du bois, du commerce de bétail et du bâtiment, de nouvelles entreprises et de nouveaux services sont apparus (biotechnologie, industrie des machines, charpente métallique, prêt-à-porter, commerce de détail).

Les métamorphoses de la mobilité, du tourisme et de la culture

Plus de 4800 nouveaux logements ont été construits pendant cette période. Le parc automobile privé est passé de 4000 à 11'000 véhicules. Le paysage urbain et la mobilité se sont métamorphosés. La route de contournement H189 et le service de transports publics urbain Mobul ont été inaugurés en 2009. Les mesures d'accompagnement ont modifié l'aspect du centre ville.

Les chiffres du tourisme et les séjours d'affaire ont récemment augmenté grâce au développement de l'offre touristique régionale (chocolaterie de Broc par ex.) et des infrastructures hôtelières: 39'767 nuitées ont été enregistrées à Bulle en 2011 et 65'150 nuitées en 2012, sur un total de 549'800 en Gruyère.

Habitants et visiteurs bénéficient globalement d'un cadre de vie agréable et d'une grande proximité avec la nature, les infrastructures sportives et de loisirs. L'offre culturelle s'est également étendue, notamment dans le domaine du spectacle et des musiques actuelles (Francomanias, Globull, Ébullition, Salle CO2 et Espace Gruyère).

Aucun indice ne permet actuellement de penser que cette croissance va ralentir dans les années qui viennent, ce qui pose aux autorités et aux habitants de nouveaux défis en termes de financement des infrastructures, de services à la population, d'urbanisme et de mobilité.

A voir

«Bulle à parcourir». Circuit historique www.la-gruyere.ch/circuit

Exposition permanente «La Gruyère. Itinéraires et empreintes» au Musée gruérien. Voir notamment le secteur «Une ville dans son élan» et les trois maquettes de la ville en 1722, 1912 et 2002.

Pour en savoir plus

www.musee-gruerien.ch

www.bulle.ch

Guide artistique de la Suisse. Fribourg et le Valais, Tome 4b.

La Gruyère dans le miroir de son patrimoine (Ed. Alphil, 2011, 5 catalogues et un DVD). Voir notamment T. 1, p. 23, 32, 51, 112 et 114; T. 2, p. 38, p. 56, p.57 et p. 125.

L'incendie de Bulle en 1805. Ville détruite, ville reconstruite, Musée gruérien, 2005.

Notice «Bulle» dans le Dictionnaire historique de la Suisse www.dhs.ch